

# **L'ÂME SŒUR**

**Comédie en trois actes  
de Jean-Pierre AUDIER**

## AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

*L'action se situe dans une petite ville de province qui organise chaque année une foire aux célibataires.*

## **DECOR**

*Une salle de séjour dans un gîte rural. Porte d'entrée au fond. De chaque côté sont réparties les ouvertures suivantes : la cuisine, la salle de bains, un placard à balai et un départ d'escalier montant aux chambres (3 ou 4 marches).*

## **DISTRIBUTION**

*Trois copines : **Julie** et **Isabelle** qui ne cherchent pas l'âme sœur, mais qui veulent caser **Catherine** la timide*

***Monique**, une amie d'enfance de Julie profitant de sa présence dans la région pour venir lui dire bonjour.*

***Béatrice**, amie et voisine de Monique. Elle la suit dans cette expédition.*

*Trois copains : **Richard**, **Franck** et **Rodolphe**. Là encore, les deux premiers veulent marier le troisième.*

***Sylvain**, est plus jeune que les autres, habite la région et devient, le temps de cette manifestation, un livreur de pizzas.*

***Monsieur** ou **Madame Lemaire**, propriétaire du gîte. (Ce rôle peut être masculin ou féminin. Chaque scène le concernant est écrite pour Monsieur Lemaire, suivie d'une scène bis pour Madame Lemaire. La psychologie des deux personnages est forcément différente.)*

# ACTE I

## SCENE 1

*Entrée de Catherine, furieuse, suivie de ses deux amies Julie et Isabelle.*

**CATHERINE** - Mais qu'est-ce qu'on est venu faire dans ce trou, vous pouvez me le dire ?

**JULIE** - Ah non ! Tu ne vas pas jouer les ingrates. Après tout, c'est pour toi qu'on est ici.

**ISABELLE** - Julie a raison. Tu ne peux pas t'enterrer dans ta solitude. La seule façon de te caser c'est de faire les foires aux célibataires.

**JULIE** - Les agences matrimoniales, zéro, les petites annonces du Chasseur Français, d'après toi c'est ringard !

**CATHERINE** - Mais je ne vous ai rien demandé moi ! J'aime bien ma solitude, elle me plait bien ma solitude.

**ISABELLE** - Mais enfin, il te faut un homme !

**CATHERINE** - Vous en avez un vous ? Non bien sûr, mais vous ne pouvez pas vous empêcher de vouloir faire ce que vous appelez mon bonheur.

**JULIE** - Mais nous ma chérie, on sort, on va en boîte, on vit.

**ISABELLE** - Tandis que toi, tu reste cloîtrée dans ton appart', tu t'étiologies, tu te recroquevilles dans ta littérature romantique et ta musique classique, tu te concertises, tu te symphonises...

**JULIE** - Ici au moins, ça bouge, il y a de la musique, c'est la fête !

**CATHERINE** (*explosant*) - De la musique ! C'est ce tintamarre que vous appelez de la musique ?

**ISABELLE** - Qu'est-ce que tu as contre le cornet à piston ou la clarinette ?

**CATHERINE** - J'ai que justement, on est loin du concerto pour clarinette en la de Mozart, si tu veux mon avis !

**ISABELLE** - Ce n'est pas comparable !

**CATHERINE** - Vous fondez devant une dizaine de majorettes qui s'imaginent qu'elles sont jolies parce qu'elles ont les cuisses à l'air et une jupette affriolante mais qui ne sont pas fichues de marcher en musique, vous vous liquéfiez au son des

fanfares locales plutôt approximatives et qui devraient pourtant savoir que la musique c'est fait avec des notes...

**JULIE** (à Isabelle) - Et elle ne s'est pas encore déchaînée après les bandas !

**CATHERINE** - Les bandas, les bandas ! Le coude bien levé à la hauteur du menton pour souffler dans leurs trompettes ou pour écluser les canettes ! De toute façon le geste est le même !

**ISABELLE** - Bon, ça va, calme toi !

**CATHERINE** - Me calmer ! Alors que vous m'avez entraînée dans cette mascarade, cette soi-disant « Foire aux Célibataires ».

**JULIE** - Quoi, ce n'est pas une foire aux célibataires peut-être ?

**CATHERINE** - Vois-tu, ce que je viens d'entendre me fait plutôt penser à une « Foire aux canards » !

**ISABELLE** - Oh, tu es injuste !

**CATHERINE** - Et tous ces siffleurs de bière, avec le foie qu'ils triment n'ont surtout pas à s'inquiéter, ils l'auront leur label « Foie gras authentique » !

**ISABELLE** - Quelle râleuse tu fais !

**CATHERINE** - A qui la faute ? Quand je pense que ce soir, à dix kilomètres de chez moi, on donne la « Passion selon Saint Matthieu ».

**JULIE** - C'est de qui ?

**CATHERINE** - Du grand Jean Sébastien, forcément !

**JULIE** - Tu connais un Jean Sébastien, toi ?

**CATHERINE** - Bach, imbécile.

**JULIE** - Oh, ça va ! Tout le monde n'a pas ta culture !

**ISABELLE** - Bon, vous n'allez pas vous engueuler pour une malheureuse messe.

**JULIE** - Je n'y connais peut-être pas grand-chose en musique classique mais je crois me souvenir qu'il existe une célèbre marche nuptiale...

**CATHERINE** - Oui, eh bien vous pouvez en faire votre deuil. Je ne suis pas partante pour vous arranger une rencontre avec ce cher Mendelssohn.

**JULIE** - C'est dommage ! A propos de rencontre, tu connais Richard et Franck ?

**CATHERINE** - Non, ça ne me dit rien.

**ISABELLE** - Mais si, les deux types avec qui nous avons passé la soirée d'hier !

**CATHERINE** - Ah oui, je vois. Mais je t'arrête tout de suite, ce n'est pas mon genre. C'est macho et compagnie ces deux-là, surtout un !

**JULIE** - De toute façon, ils ne cherchent pas à se caser !

**CATHERINE** - Ah ! Mais alors, qu'est-ce qu'ils font là ?

**JULIE** - Ils essaient de rendre service.

**CATHERINE** - Je vois, encore deux cavaleurs qui recherchent une aventure pour le week-end !

**ISABELLE** - Ce n'est pas impossible !

**CATHERINE** - Eh bien ça y est, vous avez trouvé chaussure à votre pied.

**ISABELLE** - Ils ont eux aussi un problème à résoudre. En l'occurrence, un copain très timide qui s'enfonce dans le célibat.

**CATHERINE** - Et tous les quatre vous vous êtes dit : « Ce serait super si on pouvait accoupler ces deux-là ! ».

**JULIE** - Oh, accoupler... Tu as de ces expressions !

**ISABELLE** - Tu vois, tout de suite, tu te braques !

**CATHERINE** - Vous voyez les filles, ce mec timide, je ne le connais pas mais déjà, grâce à vous, je sens que je vais le prendre en grippe. Salut, je monte dans ma chambre ! *(Elle monte l'escalier.)*

**ISABELLE** - Bon, eh ben, c'est pas gagné !

**JULIE** - Oui, elle n'y met vraiment aucune bonne volonté !

**ISABELLE** - C'est bête, on s'était donné rendez-vous ici, avec les autres, c'était l'occasion ou jamais de les faire se rencontrer.

**JULIE** - Cette tête de mule va tout faire rater !

**ISABELLE** - Tu as vu Richard, comme il te regardait ?

**JULIE** - Tu parles si j'ai vu. Avec lui je crois que je vais passer un bon moment.

**ISABELLE** - Moi Franck, il me plaît bien. Mais, je ne sais pas si tu penses comme moi, ... je le trouve un peu réservé. *(On sonne.)*

**JULIE** - Tiens, ce doit être eux ! *(Elle va ouvrir. Entrée de Richard, Franck et du timide Rodolphe. Ils se font la bise comme de vieux amis sauf Rodolphe qui serre la main.)*

## SCENE 2

**RICHARD** - Salut les filles ! On n'est pas trop en retard ?

**JULIE** - Non, ça va ! Tu sais, le week-end est loin d'être fini. Vous prenez quelque chose ?

**RICHARD** - Si je m'écoutais je sais bien ce que je consommerais...

**JULIE** - Il y en a qui sont pressés on dirait !

**FRANCK** - On est venu accompagner Rodolphe. Il n'osait pas !

**RICHARD** - Mais, votre copine Catherine, elle n'est pas là ?

**ISABELLE** - Si, elle est montée dans sa chambre.

**FRANCK** - Pour se faire belle ?

**JULIE** - Pas vraiment ! En fait elle ne veut voir personne.

**RICHARD** - Ah, mais c'est embêtant ça. Ce n'est pas du tout ce qu'on avait prévu au programme.

**FRANCK** - Il faudrait peut-être aller la voir...pour la convaincre !

**JULIE** - Tu as raison ! Isabelle, essaie de lui faire comprendre. Il ne va pas la bouffer Rodolphe !

**RICHARD** (*sceptique*) - Si déjà il pouvait au moins la dévorer des yeux...

**JULIE** - Ah parce que... lui aussi...

**FRANCK** - Il a fallu qu'on insiste.

**RODOLPHE** - On s'en va d'ici les gars ?

**RICHARD** - Tu sais bien ce qu'on ta dit mon vieux. Cette fête, c'est ta dernière chance !

**RODOLPHE** - Mais tu as entendu, elle ne veut voir personne !

**JULIE** - Monte la chercher Isabelle !

**ISABELLE** - Non, vas-y toi, tu as plus d'autorité que moi.

**JULIE** - Bon, je vous la ramène, mais soyez patients ! (*Elle monte l'escalier. Isabelle sort vers la cuisine.*)

**RICHARD** - On avait parlé de boire quelque chose, je crois !

**ISABELLE** (*revenant avec un plateau et des boissons*) -. J'arrive, servez-vous ! (*Ils se servent.*)

**RICHARD** - Elle a vraiment peur des hommes, Catherine ?

**ISABELLE** - Je ne sais pas. Elle est un peu vieux jeu. Je ne l'ai jamais vu flirter.

**FRANCK** - Jamais ?

**ISABELLE** - Julie m'a dit que vers dix huit ans elle avait eu un chagrin d'amour. Et depuis... plus rien.

**RODOLPHE** (*gêné*) - Il vaudrait mieux s'en aller.

**RICHARD** - Toi tu restes là ! On s'est donné assez de mal pour te décider à venir ici alors, tu nous laisses faire, ok ! (*On sonne.*) Vous attendiez quelqu'un ?

**ISABELLE** - Une copine d'enfance de Julie. Il y a longtemps qu'elles ne se sont vues (*Elle va ouvrir.*)

### **SCENE 3** **(version Monsieur Lemaire)**

*(Entrée de Monsieur Lemaire.)*

**ISABELLE** - Ah, c'est vous ?

**M. LEMAIRE** - Eh oui, ce n'est que moi ! Vous attendiez l'âme sœur ? Puis-je faire l'affaire ?

**ISABELLE** - Monsieur Lemaire, vous n'êtes pas sérieux.

**M. LEMAIRE** - Dame, quand des jeunes femmes viennent de si loin à cette foire aux célibataires, ça n'est pas seulement pour jouer au scrabble ou taper une belote !

**RICHARD** - C'est peut-être pour commencer le jeu de sept familles.

**M. LEMAIRE** - Ou pour jouer aux dames ! A qui ai-je l'honneur ?

**ISABELLE** - Excusez-moi ! Monsieur Lemaire, le propriétaire de ce gîte. Richard, Franck et Rodolphe, des amis.

**FRANCK** - Monsieur le Maire ! Vous tombez à pic. Il va certainement y avoir un mariage à faire !

**RODOLPHE** - J'espère que tu ne parles pas du mien ?

**FRANCK** - Mais si mon vieux !

**M. LEMAIRE** - Ne vous méprenez pas ! Je m'appelle Lemaire en un seul mot et je ne suis pas autorisé à faire ce genre de cérémonie.

**ISABELLE** - Alors qu'est-ce qui vous amène ?

**M. LEMAIRE** - Accompagnez-moi jusqu'aux toilettes. La chasse d'eau pose quelques problèmes depuis peu. Il faut que je vous fasse voir comment y remédier. Suivez-moi ! (*Il sort vers la salle de bains, suivi d'Isabelle.*)

### **SCENE 3 BIS** **(version Madame Lemaire)**

*(Entrée de Madame Lemaire.)*

**ISABELLE** - Ah, c'est vous ?

**MME LEMAIRE** - Eh oui, ce n'est que moi ! Vous attendiez l'âme sœur ?

**ISABELLE** - Oh, nous ne sommes pas pressés !

**MME LEMAIRE** - Pourtant, la maison est déjà remplie d'hommes à ce que je vois !

**ISABELLE** - Et ça vous embête ?

**MME LEMAIRE** - Comprenez-moi bien ! Cette maison appartenait à ma tante qui a été pendant quarante ans la gouvernante de Monsieur le Curé. Alors, vous pensez bien que les murs ne sont pas habitués aux orgies.

**ISABELLE** - Chère madame, sans aller jusque là, lorsque des jeunes femmes viennent de si loin à cette foire aux célibataires, ça n'est pas seulement pour jouer au scrabble ou au tarot !

**RICHARD** (*ironique*) - C'est peut-être pour commencer le jeu des sept familles.

**MME LEMAIRE** - Ou pour jouer aux dames ! A qui ai-je l'honneur ?

**ISABELLE** - Excusez-moi ! Madame Lemaire, la propriétaire de ce gîte... Richard, Franck et Rodolphe, des amis.

**FRANCK** - Madame le Maire ! Vous tombez à pic. Il va certainement y avoir un mariage à célébrer !

**RODOLPHE** - J'espère que tu ne parles pas du mien ?

**FRANCK** - Mais si mon vieux !

**MME LEMAIRE** - Ne vous méprenez pas ! Je m'appelle Lemaire en un seul mot et je ne suis pas autorisée à faire ce genre de cérémonie.

**ISABELLE** - Alors qu'est-ce qui vous amène ?

**MME LEMAIRE** - Accompagnez-moi, je n'ai pas eu le temps de vous faire certaines recommandations. Venez, j'ai plusieurs petites choses à vous montrer. *(Elle sort vers la salle de bains, suivie d'Isabelle.)*

## SCENE 4

**RODOLPHE** - Si on en profitait pour s'en aller. Je la sens pas cette affaire !

**RICHARD** - Ce que tu peux être défaitiste toi alors ! On se décarcasse et toi tu ne penses qu'à partir d'ici !

**FRANCK** - Je ne voudrais pas abonder dans son sens, mais on prend des risques.

**RICHARD** - On prend des risques ? A marier cet individu ?

**RODOLPHE** - Je te rappelle que je n'ai rien demandé !

**RICHARD** - Quand tu seras dans les bras d'une jolie nana, tu nous remercieras !

**RODOLPHE** - Et après je l'aurai sur les bras, merci bien !

**FRANCK** - Quand je parlais de risques, je pensais surtout à notre présence ici !

**RICHARD** - Parce qu'on a fait un petit détour ?

**FRANCK** - Je ne parle pas du détour kilométrique, mais celui qu'on a fait dans le temps avec tes idées à la noix !

**RODOLPHE** - Il a raison ! Officiellement on est à Paris, au salon de l'agriculture.

**RICHARD** - Ben quoi, c'est pas un salon ça ? Un vrai concours de pouliches mes enfants !

**RODOLPHE** - Ça y est, il veut que je m'achète une femme ma parole ! Dis donc, le marché aux esclaves ça date un peu !

**RICHARD** - On ne te demande pas de déboursier.

**RODOLPHE** - Et si on reprenait la route pour Paris les gars ?

**RICHARD** - On y est, on y reste ! On n'a pas monté toute cette histoire pour échouer si près du but !

**FRANCK** - Moi, je la sens pas justement cette histoire. Ta femme et la mienne nous croient à Paris avec quelques copains agriculteurs comme nous.

**RICHARD** - Quels poltrons ! Dans deux jours on filera Porte de Versailles et on fera le salon en 24 heures. Juste le temps de poster des cartes postales à nos femmes !

**FRANCK** - Et si elles nous téléphonent qu'est-ce qu'on leur dira ?

**RICHARD** - Mais c'est toi qui leur dira où on est, pas ton portable !

**FRANCK** - Si ma femme savait où je suis, elle m'arracherait les yeux !

**RICHARD** - Vous me faites une belle paire de trouillards tous les deux ! Allons, laissez vous aller... Profitez de la vie !

**RODOLPHE** - N'empêche que j'ai comme l'impression que tu n'as pas pensé qu'à moi dans cette affaire.

**RICHARD** - Le fait est que je ne serais pas contre une petite aventure sans lendemain.

**FRANCK** - Tu aurais pu faire ça tout aussi bien à Paris. Il y a plus de choix !

**RICHARD** - Oui mais ici, il y a comme une ambiance. Ce soir par exemple, il y a un bal masqué !

**RODOLPHE** - Avec des costumes ?

**RICHARD** - Non, juste des masques !

**RODOLPHE** - Uniquement avec des masques, des loups quoi !

**FRANCK** (*à Richard*) - Le genre de fête où un loup peut en cacher un autre, et c'est ton cas !

**RICHARD** - Ne t'inquiète pas, ici les brebis sont de taille à se défendre !

**FRANCK** - Ce qui m'inquiète c'est qu'on est assez près de chez nous. Même pas cinquante kilomètres.

**RICHARD** - Mais on ne connaît personne ici !

**FRANCK** - Oui mais on peut croiser quelqu'un...par hasard !

**RODOLPHE** - Il a raison. La malchance...

**RICHARD** - Toi tu n'as pas de femme, tu ne risques rien ! Tu as peur ? Qu'est-ce que ça sera quand tu en auras une !

**FRANCK** - Tu causes, tu causes, tu ne m'empêcheras pas de penser qu'il y a quand même des risques !

**RICHARD** - Et nos prénoms ! On a changé nos prénoms. C'est pas une garantie ça ?

**FRANCK** - D'accord, au lieu de m'appeler Francis, je suis devenu Franck.

**RICHARD** - Et moi, Patrick, je suis maintenant Richard. J'ai toujours voulu m'appeler Richard.

**RODOLPHE** - Tu ne veux pas qu'on rajoute « Cœur de Lion » pendant qu'on y est ?

**RICHARD** - Tu peux te moquer toi ! Tes parents t'ont appelé Adolphe. Avoue que Rodolphe ça fait quand même plus romantique !

## **SCENE 5** **(version Monsieur Lemaire)**

*(Eclats de voix venant de la salle de bains. Entrée de M. Lemaire penaud suivi d'une Isabelle furieuse.)*

**ISABELLE** - Bas les pattes espèce de cochon ! Vous n'êtes qu'un pauvre type !

**M. LEMAIRE** - Du calme Mademoiselle, il y a un léger malentendu.

**ISABELLE** - Ah non, ça n'est pas un malentendu. J'ai très bien entendu, au contraire !

**RICHARD** - Alors cher Monsieur, on vient jouer les maris dépravés ?

**FRANCK** *(à Richard)* - Tu as du culot toi !

**M. LEMAIRE** - Oh, dépravé ! Alors que je venais gentiment montrer à mademoiselle les petits problèmes de la salle de bains.

**ISABELLE** - Cher Monsieur, je n'ai rien contre les robinets qui fuient en général, si ce n'est que cela peut créer quelques petits ennuis, mais vous avez une façon un peu trop particulière à vouloir expliquer les choses !

**M. LEMAIRE** - Mademoiselle, je suis désolé de...si j'avais su...je vous demande de me pardonner. Toutes ces femmes célibataires en recherche de partenaires...Ca me perturbe beaucoup...Et vous êtes...Tellement jolie...

**ISABELLE** - Bon, ça va, je n'ai rien vu ni rien entendu. Mais si cela devait recommencer...

**M. LEMAIRE** - Si cela devait recommencer ?

**ISABELLE** - On ne vous paiera pas le loyer, vu !

**M. LEMAIRE** - Je ne recommencerai pas, je vous le jure ! *(Il sort.)*

**FRANCK** - Il a l'air d'y tenir à son loyer !

**ISABELLE** - Ah, ces hommes mariés...

**RICHARD** - Tu as quelque chose contre les hommes mariés ?

**ISABELLE** - Tous les mêmes. Ils vont chercher ailleurs ce qu'ils ont déjà chez eux !

**FRANCK** (*parlant pour lui*) - J'en connais qui ne sont pas responsables et qui se trouvent embarqués dans de sacrées galères malgré eux.

**ISABELLE** - Ce week-end ici est prévu pour les célibataires. Les hommes mariés n'y ont pas leur place !

### **SCENE 5 BIS** **(version Madame Lemaire)**

*(Eclats de voix venant de la salle de bains. Entrée de Mme Lemaire, très digne, suivie d'une Isabelle furieuse.)*

**ISABELLE** - Mais il fallait l'écrire dans votre contrat tout ça ! Nous nous serions adressées ailleurs !

**MME LEMAIRE** - Enfin Mademoiselle, ce n'est que du bon sens !

**ISABELLE** - Du bon sens ? Nous ne sommes plus au temps des croisades, chère Madame. Nous sommes au XXIème siècle.

**MME LEMAIRE** - Je ne vois pas en quoi de simples gestes pour éviter le gaspillage vous mettent dans un tel état ?

**RICHARD** - On peut savoir ce qui se passe ?

**ISABELLE** - Madame Lemaire est écolo avant l'heure.

**MME LEMAIRE** - Vous ne semblez pas être au courant du prix du mètre cube d'eau, vous !

**ISABELLE** - Si, je suis au courant, figurez-vous !

**MME LEMAIRE** - On ne le dirait pas !

**FRANCK** - Ils n'ont pas l'eau courante ?

**ISABELLE** - Oh si ! Mais vous saurez qu'ici, pour la petite commission, on ne tire pas la chasse d'eau.

**RICHARD** (*goguenard*) - Pourquoi ? La chasse est fermée ?

**ISABELLE** - On doit remplir le verre à dent au lavabo et le balancer dans la cuvette !

**FRANCK** - Et pour la grosse commission, on passe à deux verres ?

**RICHARD** - Oh ! Comme tu y vas ! Un verre et demi devrait aller !

**FRANCK** - Il suffit simplement de relever le compteur d'eau au début et à la fin du séjour.

**MME LEMAIRE** - Mais je l'ai relevé, jeune homme, je l'ai relevé.

**RICHARD** - Ben alors, où est le problème ?

**MME LEMAIRE** - Mon mari et moi avons horreur du gaspillage.

**ISABELLE** - Nous vous la paierons votre flotte, soyez rassurée.

**MME LEMAIRE** - Vous autres les jeunes, vous n'êtes que des consommateurs. C'est ce que dit toujours mon mari. Et c'est un homme marié, lui ! Il sait de quoi il parle !  
(*Elle sort par le fond.*)

**ISABELLE** (*agacée*) - Ah, ces hommes mariés ! Ils savent tout ce qu'il faut savoir. Ils sont sans défaut. Tout ce qu'ils décident est bien. (*Elle hausse les épaules.*)

**FRANCK** - Oh, tu sais, ils ne sont pas toujours très malins. (*Au public.*) J'en connais qui se trouvent parfois embarqués dans de sacrées galères malgré eux.

**ISABELLE** - Heureusement, ce week-end ici est prévu pour les célibataires. Les hommes mariés n'y ont pas leur place !

## SCENE 6

**RICHARD** - On peut peut-être faire des exceptions ? (*Entrée de Julie.*)

**JULIE** - Tu parles pour toi ?

**RICHARD** - Heu, pas spécialement...

**JULIE** - Je dis ça parce qu'avec la bague que tu portes au doigt, on voit bien que tu as déjà promis quelque chose à quelqu'un !

**RICHARD** - Promis quoi ?

**JULIE** (*espiègle*) - Je ne sais pas moi... une certaine fidélité par exemple.

**RICHARD** - Quelqu'un a dit un jour : « entre deux aventures, je reste très fidèle à ma femme ».

**JULIE** - Ça ne serait pas de toi par hasard ?

**ISABELLE** - Tu n'as pas ramené Catherine ?

**JULIE** - Si, elle descend. D'ailleurs, la voilà ! (*Catherine apparaît sur les marches.*)

**FRANCK** - Bonjour !

**RICHARD** - Salut ! Moi c'est Richard dit *(Il se tourne vers Rodolphe.)* « Cœur de Lion » ! Lui c'est Rodolphe !

**RODOLPHE** *(timidement, un peu gauche)* - Mademoiselle !

**FRANCK** - Et moi c'est Franck ! On vous laisse. La bagnole fait un drôle de bruit, il faut qu'on passe au garage. Tu viens Patrick ! Heu, je veux dire...Richard ! *(Comme pour s'excuser.)* Pourquoi je t'ai appelé Patrick ?

**RICHARD** - Oh, un moment de distraction, comme d'habitude. Tu n'arrives pas à te concentrer ! *(Ils sortent)*

**ISABELLE** - Et moi je fais un tour jusqu'à la boulangerie. *(Elle sort.)*

**JULIE** - Bon, eh bien, c'est pas tout ça, mais j'ai ma chambre à ranger. C'est un vrai souk. Je vous abandonne ! *(En montant l'escalier.)* Soyez sages ! *(Rodolphe et Catherine seuls. Un très long silence embarrassé.)*

**RODOLPHE** - Ben... Voilà ! *(Re-silence.)*

**CATHERINE** - Voilà, voilà, voilà ! *(Re-silence.)*

**RODOLPHE** - On a de la chance, il fait beau...

**CATHERINE** - Ah bon ! De toute façon je ne sors pas, alors... *(Re-silence.)*

**RODOLPHE** - C'est dommage... Ça vous donnerait des couleurs...

**CATHERINE** - Vous me trouvez trop pâle ?

**RODOLPHE** - Oh non ! Vous êtes encore très jolie...

**CATHERINE** - Encore ?

**RODOLPHE** *(réalisant sa gaffe)* - Heu non,... Je veux dire... Vous êtes jolie...

**CATHERINE** - Ne vous fatiguez pas, je ne suis pas candidate !

**RODOLPHE** - Moi non plus !

**CATHERINE** - Alors, qu'est-ce que vous faites là ?

**RODOLPHE** - Mes copains veulent absolument me caser !

**CATHERINE** - C'est pareil pour moi. Julie et Isabelle se sont mis en tête de me marier.

**RODOLPHE** - Et vous, vous n'êtes pas prête !

**CATHERINE** - Pas vraiment. Julie me dis : « C'est pas parce que c'est ton prénom qu'on va te fêter deux fois la Sainte Catherine !

**RODOLPHE** - Comment ça deux fois ?

**CATHERINE** - Elle dit : « Quand on est célibataire, la Sainte Catherine ça se fête à 25 ans. On ne va pas te la fêter aussi à 50 ! »

**RODOLPHE** - Ce n'est pas très sympa !

**CATHERINE** - Oh, ce n'est pas méchant non plus. Je les aime bien. Elles, elles ont pris le parti de se mettre en ménage pour des petites durées.

**RODOLPHE** - Elles font de l'intérim !

**CATHERINE** - Quelque chose comme ça. Elles disent qu'elles sont plus disponibles. Le C.D.I ne les intéresse pas, elles préfèrent le C.D.D.

**RODOLPHE** - Et vous ?

**CATHERINE** - Moi... Je suis plus sentimentale.

**RODOLPHE** - Tout comme moi.

**CATHERINE** - Mais, je ne veux pas qu'on me dicte ce que j'ai à faire.

**RODOLPHE** - Comme je vous comprends. Toute cette sollicitude, ces allusions...

**CATHERINE** - Le pire c'est les vœux du nouvel an ! « Je te souhaite surtout un mari dans l'année ! » C'est chiant !

**RODOLPHE** - Moi c'est pareil. Chaque fois que l'on vide une bonne bouteille, vous pouvez être sûre que les dernières gouttes sont pour moi. « Tu te marieras dans l'année ! »

**CATHERINE** - Qu'est-ce qu'on va faire,

**RODOLPHE** - Vous croyez qu'il faut simuler,... Pour leur faire plaisir ?

**CATHERINE** - Ils seraient trop contents !

**RODOLPHE** - Alors, on est coincés !

**CATHERINE** - J'ai peut-être une idée !

**RODOLPHE** - Ah oui ?

**CATHERINE** - Si on se mettait à se chamailler, à s'engueuler, à se lancer des vacheries. Enfin quoi, à devenir deux fous furieux, ça pourrait peut-être les décourager.

**RODOLPHE** - Excellente idée. Et en plus on risque d'y prendre du plaisir.

**CATHERINE** - Ça ne va pas nous placer sur le chemin de la mairie ça !

**RODOLPHE** - Le maire devra se montrer patient ! (*Il rit.*)

**CATHERINE** - Les témoins aussi ! (*Elle rit à son tour.*)

**RODOLPHE** - Arrêtons de rire, les autres vont se faire des idées.

**CATHERINE** - J'entends marcher sur les graviers de l'allée. Isabelle revient. Commençons !

**RODOLPHE** - J'ose pas !

**CATHERINE** - Mais si, ça va venir tout seul, vous allez voir ! (*Haussant le ton.*) Non mais, ça va pas la tête ? Pauvre mec !

**RODOLPHE** (*même ton*) - Oh, du calme hein ! (*Tout bas.*) Je peux dire « pouffiasse » ?

**CATHERINE** (*tout bas*) - Allez-y, je vous suis !

**RODOLPHE** (*très fort*) - Espèce de pouffiasse !

**CATHERINE** (*même ton*) - Tu ne t'es pas regardé hé, débile ! (*La tête affolée de Julie parait en même temps que Franck et Isabelle entrent. Tous les trois ont une expression catastrophée pendant les répliques suivantes.*)

**RODOLPHE** - Non mais, tu t'es vue morue !

**CATHERINE** - Tu sais ce qu'elle lui dit la morue au maquereau ?

**RODOLPHE** - Ça se croit une lumière, ça veut briller en société !

**CATHERINE** - Oh, ça va l'analphabète !

**RODOLPHE** - Gourgandine !

**CATHERINE** - Et ça prétend m'acheter !

**RODOLPHE** - Si au moins là-dedans, y avait un cerveau, on pourrait peut-être faire un effort !

**CATHERINE** - Crétin !

**RODOLPHE** - Andouille !

**CATHERINE** - Ostrogoth, ectoplasme, bachi-bouzouk !

**RODOLPHE** - Oh alors, si madame se met à déclamer les classiques maintenant !

**JULIE** (*hurlant*) - Stop ! (*Silence glacé.*) Vous êtes malades ou quoi ?

**FRANCK** - Non mais c'est vrai, elle a raison, qu'est-ce qui vous prend ?

**ISABELLE** - Je crois qu'il vaut mieux les séparer !

**FRANCK** - Vous êtes enragés ma parole !

**RODOLPHE** - C'est elle qui...

**FRANCK** - La ferme ! Viens, on s'en va ! *(Il va vers la porte et commence à sortir. Aux autres) Excusez-le !*

**JULIE** - Ils m'ont flanqué la migraine. Je vais prendre un comprimé.

**ISABELLE** - Je te suis, je vais déposer le pain à la cuisine. *(Elles sortent toutes les deux. Voix de Franck à l'extérieur.)*

**FRANCK** - Alors, tu viens ?

**RODOLPHE** - J'arrive ! *(A Catherine.)* J'étais bon ?

**CATHERINE** - Parfait, on va les avoir à l'usure ! *(Elle lui fait une bise sur la joue. Rodolphe rougit. Il sort.)*

## SCENE 7

*(Retour de Julie, un verre à la main suivie d'Isabelle.)*

**JULIE** - Ah bravo ! Tu es bien partie pour te trouver un jules toi !

**ISABELLE** - Mais enfin, qu'est-ce qui vous a pris tous les deux ?

**CATHERINE** - Rien ! Il est nul c'est tout !

**ISABELLE** - Il a été inconvenant ?

**CATHERINE** - C'est-à-dire ?

**JULIE** - En clair, est-ce qu'il t'a pelotée ?

**CATHERINE** - Ah quelle horreur ! Grand Dieu, non !

**JULIE** - Quelle horreur, quelle horreur... Tu ne nous ferais pas une allergie aux mecs toi ?

**ISABELLE** - Elle semble mal engagée cette aventure. Pourtant il n'a pas l'air si terrible que ça !

**JULIE** - C'est sûr qu'il n'est pas terrible ! Ça doit être le genre attardé sexuel dans les jupes de sa maman.

**CATHERINE** - Il faut absolument que je vous accompagne ce soir ?

**ISABELLE** - Tu dois tenter ta chance !

**CATHERINE** - Ça m'embête cette foule !

**ISABELLE** - Mais nous aurons tous des masques sur les yeux. Tu te sentiras moins regardée. Tu verras, ça va bien se passer.

**CATHERINE** - Je monte dans ma chambre. Toutes ces émotions... *(Elle monte l'escalier. Sonnerie de l'entrée.)*

**JULIE** - Cette fois c'est Monique ! *(Elle va ouvrir. C'est un jeune homme. Tenue de vendeur de pizzas.)*

## SCENE 8

**SYLVAIN** - C'est bien vous qui avez commandé deux pizzas, deux spéciales.

**ISABELLE** - Oui, c'est moi. Laisse le entrer ! *(Il entre et donne les pizzas à Isabelle qui les porte à la cuisine.)*

**JULIE** - Vous prenez quelque chose jeune homme,

**SYLVAIN** - Ce n'est pas de refus. Il fait un peu trop chaud pour la saison, vous ne trouvez pas ? *(Isabelle revient.)*

**JULIE** - Une bière ?

**SYLVAIN** - Va pour une bière ! *(Julie va lui chercher une bière.)*

**ISABELLE** - On dit que les vendeurs de pizzas sont en général des gens pressés.

**SYLVAIN** - Sûrement mais moi je suis une exception. Et puis je ne livre que pour la foire aux célibataires !

**JULIE** *(revenant avec la bière)* - Et, il fait quoi d'habitude le pizaiolo ?

**SYLVAIN** - Je suis mécano chez mon père qui tient un garage dans la région.

**ISABELLE** - Et, c'est la morte saison dans la mécanique ?

**SYLVAIN** - Non mais moi, j'aime toucher à tout. Je suis aussi pompier bénévole, maître nageur etc.... j'arrondis mes fins de mois quoi !

**JULIE** *(très allumeuse)* - Et avec toutes ces célibataires, vous faites aussi du bénévolat ?

**SYLVAIN** *(insolent)* - Ça m'arrive, mais souvent elles ont atteint la date de péremption !

**JULIE** *(inquiète)* - C'est-à-dire ?

**SYLVAIN** - Disons que souvent elles pourraient presque être ma mère. Alors moi, vous comprenez, que ce soient des Françaises et même des Anglaises à l'occasion, je ne dis pas, mais les cannes anglaises... Très peu pour moi !

**JULIE** (*agacée*) - Vous avez fini votre bière ?

**SYLVAIN** - Pas tout à fait, mais je termine !

**JULIE** - Alors magnez-vous ! Nous attendons quelqu'un, vous comprenez !

**SYLVAIN** (*se levant*) - Merci Mesdames, je file ! (*Il sort.*)

**ISABELLE** - Dis donc, tu l'as quasiment fichu à la porte, Un si joli garçon, ce n'est pas dans tes habitudes ?

**JULIE** - Il est peut-être beau mais par contre, quelle insolence ! Vois-tu, ses cannes anglaises me sont restées en travers de la gorge. Des cannes anglaises, non mais !

(*Sonnerie de l'entrée.*)

**ISABELLE** - Cette fois c'est peut-être ta copine Monique ? (*Elle va ouvrir.*)

**JULIE** - Oh, je n'y crois plus. Elle a dû avoir un empêchement (*Entrée de Monique suivie de Béatrice.*)

## SCENE 9

(*Monique allant vers Julie. Elles s'embrassent.*)

**MONIQUE** - Julie, ma chérie !

**JULIE** - Mon Dieu Monique, ça fait combien d'années ?

**MONIQUE** - Il vaut mieux ne pas compter. Mais, tu n'as pas changé !

**JULIE** - Toi non plus ma grande. (*Elle lui présente Isabelle.*) Isabelle, une amie. Et vous êtes sans doute Béatrice ?

**BEATRICE** - C'est cela. Une amie et voisine de Monique.

**JULIE** - Quel plaisir de se revoir. Ah, je sens qu'on va bien s'amuser ce week-end !

**ISABELLE** - Elle nous a souvent parlé de vous, quand vous étiez gamines toutes les deux.

**MONIQUE** - C'était tentant de se retrouver là, dans cette foire aux célibataires. Il faut dire que Béatrice et moi nous habitons la région. C'était l'occasion ou jamais de se rencontrer !

**JULIE** - Mais, qu'avez-vous fait de vos maris ?

**BEATRICE** - Ils sont partis à Paris, au salon agricole !

**MONIQUE** - Et on va pouvoir s'amuser entre filles.

**ISABELLE** - Mais, vous êtes sûres qu'ils sont sérieux à Paris ?

**BEATRICE** - Francis n'a qu'à bien se tenir. De toute façon, s'il me cachait quelque chose, je le sentirais. Il est incapable de mentir vraiment. Il ne sait pas faire !

**JULIE** - C'est pas comme nous !

**MONIQUE** - Alors que le mien, Patrick, est très doué pour dissimuler, le vaurien ! Mais toi Julie, Toujours personne dans ta vie ?

**JULIE** - Personne, ça n'est pas vraiment le mot. Je dirais plutôt qu'ils ont été nombreux. Et j'ai bien envie ici de rajouter une pièce à mon tableau de chasse.

**ISABELLE** - Elle aurait dû s'appeler Diane !

**JULIE** - Nous avons déjà rencontré quelques spécimens intéressants. Ils passeront nous chercher dans la soirée. Vous serez des nôtres !

**ISABELLE** - Il y aura un bal masqué. C'est assez amusant, on a toutes les chances de se tromper.

**JULIE** - A tous les sens du terme...

**BEATRICE** - Un bal masqué ? Ça fait bien vingt ans que je ne suis pas allée à un bal masqué !

**ISABELLE** - Par contre, interdiction d'enlever le masque avant minuit. C'est le règlement !

**MONIQUE** - Eh bien, va pour la fête. Pour une fois qu'on s'amusera sans nos bonshommes !

**JULIE** - Surtout qu'ils ne doivent pas s'ennuyer entre copains à Paris.

**ISABELLE** - En fait, ici nous sommes trois filles. Catherine est tout ce qu'il y a de plus allergique aux hommes mais on a bien l'intention de la dégourdir un peu.

**JULIE** - Pour l'instant c'est mal parti !

**MONIQUE** - Raconte !

**JULIE** - On lui a fait rencontrer un garçon, un type très bien, et ils ont failli en venir aux mains. Et quand je dis « aux mains », ce n'était pas pour se faire des caresses.

**BEATRICE** - Bah, elle n'a pas rencontré le bon voilà tout !

**MONIQUE** - Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, Béatrice et moi nous allons squatter votre salle de bain. Une bonne douche ne sera pas de trop.

**ISABELLE** - Suivez-moi, je vais vous monter votre chambre. *(Béatrice suit Isabelle avec sa valise.)*

**MONIQUE** - Moi je vais directement à la douche si vous le permettez ! *(Julie lui montre la salle de bain. Sonnerie, elle va ouvrir. C'est Sylvain.)*

## SCENE 10

**JULIE** *(qui le laisse entrer)* - Encore vous ?

**SYLVAIN** - Je suis désolé mais j'ai dû laisser ma sacoche chez vous tout à l'heure !

**JULIE** - Une seconde, je vais chercher mes cannes anglaises pour vous aider à chercher !

**SYLVAIN** - Oh, vous êtes rancunière. Je sais, tout à l'heure je me suis rendu compte de ma maladresse. Mais vous savez bien que ce n'est pas pour vous que j'ai dit ça !

**JULIE** - J'aimerais vous croire ?

**SYLVAIN** *(sourire enjôleur)* - Allez, donnez-moi une chance de me rattraper. Je vous ferai danser toute la nuit si vous voulez !

**JULIE** *(qui a bien envie de céder)* - Je vais y réfléchir. Tenez, la voilà votre sacoche et... à ce soir. *(Elle commence à monter l'escalier.)* Vous claquez la porte en sortant ! *(Sylvain s'apprête à sortir au moment où Richard entre.)*

**RICHARD** - Mais... Qu'est-ce que tu fais là toi ?

**SYLVAIN** *(aussi surpris)* - C'est vous M'sieur Patrick ?

**RICHARD** - Tais-toi idiot, ici on m'appelle Richard

**SYLVAIN** - Richard ? Mais... Votre prénom... C'est quand même bien Patrick ?

**RICHARD** - Bien sûr, mais ici je suis, comme qui dirait, en service commandé !

**SYLVAIN** - Avec un faux nom !

**RICHARD** - Ça serait trop long à t'expliquer.

**SYLVAIN** - Racontez quand même !

**RICHARD** - Je suis venu voir...une cousine !

**SYLVAIN** - Une cousine ?

**RICHARD** - Une cousine du côté de ma femme !

**SYLVAIN** - Ah, je vois ! Les cannes anglaises !

**RICHARD** - De quoi parles-tu ? Elle n'a pas besoin de cannes anglaises. Elle se déplace très bien.

**SYLVAIN** - Et vous êtes venu là pour faire une surprise à votre femme.

**RICHARD** - Oui, en quelque sorte !

**SYLVAIN** - Alors qu'elle vous croit à Paris !

**RICHARD** (*qui confirme*) - Alors qu'elle me croit à Paris !

**SYLVAIN** - C'est sûr qu'elle va être surprise !

**RICHARD** - Pour le moment elle ne sait pas.

**SYLVAIN** - Si je la vois, faudra que je me taise alors.

**RICHARD** - Ça serait mieux en effet !

**SYLVAIN** - C'est idiot mais... J'ai peur que ça m'échappe !

**RICHARD** - Et si je te donnais... (*Il lui chuchote à l'oreille.*)

**SYLVAIN** - Ce n'est pas beaucoup !

**RICHARD** - Le double alors !

**SYLVAIN** - Ouais, à la rigueur, ça peut aller !

**RICHARD** (*furieux*) - J'espère bien ! (*Il lui donne l'argent.*)

**SYLVAIN** - Merci M'sieur Patrick, heu pardon, M'sieur Richard !

**RICHARD** - Pas un mot hein !

**SYLVAIN** - Comme une tombe !

**RICHARD** - T'as intérêt, sinon tu risques d'être aussi muet que TA tombe ! (*Sylvain sort.*) Salopard !

## **SCENE 11**

(*Il entend du bruit côté salle de bain. Une voix de femme qui chante sous sa douche. Il entrouvre la porte. Dialogue entre Richard sur la scène et Monique en coulisse.*)

**RICHARD** - Julie ?

**MONIQUE** - Je ne suis pas Julie !

**RICHARD** - Désolé, mais au travers de la vitre de douche, je ne vois qu'une forme.  
(*Au public.*) Et quelle forme !

**MONIQUE** - En attendant vous vous rincez l'œil !

**RICHARD** - Et vous, à ce que je vois, vous vous rincez tout le reste !

**MONIQUE** - Vous êtes un marrant vous ! Par contre, vous ne seriez pas aussi un peu trop curieux ?

**RICHARD** - J'y suis, vous êtes Isabelle !

**MONIQUE** - Perdu !

**RICHARD** - Non, ne me dites pas que vous êtes... Catherine ?

**MONIQUE** - Pas davantage !

**RICHARD** - Mais alors, qui êtes vous ?

**MONIQUE** - Je suis la femme mystérieuse !

**RICHARD** - Ah, pour un mystère, ç'en est un. (*Un temps.*) Ah, j'y suis, vous êtes la copine d'enfance de Julie, celle qui devait passer la voir.

**MONIQUE** - Gagné !

**RICHARD** - Mais, chère amie mystérieuse et un peu floue, vous avez un prénom ?

**MONIQUE** - Monique !

**RICHARD** - Monique... C'est drôle, c'est aussi le prénom de ma femme.

**MONIQUE** - Ah, vous êtes marié !

**RICHARD** - Oui, oh vous savez, ça n'a pas grande importance !

**MONIQUE** - Vous ne l'aimez plus ?

**RICHARD** - Si, mais... Quand je suis loin d'elle... J'ai envie de m'amuser un peu.

**MONIQUE** - Et vous, c'est quoi votre petit nom ?

**RICHARD** - Pat... Richard !

**MONIQUE** - Pat-Richard, c'est curieux comme prénom.

**RICHARD** - Non. Richard. Ce doit être le bruit de l'eau.

**MONIQUE** - Richard, c'est joli !

**RICHARD** - Vous serez des nôtres ce soir, au bal masqué ?

**MONIQUE** - J'y compte bien ! Maintenant vous refermez la porte. La visite est terminée, j'aimerais sortir de la douche pour me sécher !

**RICHARD** - Vous direz aux autres que nous passerons les chercher vers huit heures. D'accord ?

**MONIQUE** *(voix off)* - Ça marche ! *(Il ferme la porte de la salle de bain puis hésite à la rouvrir, se ravise et sort. Un instant plus tard, Monique entre sur scène avec un peignoir et une serviette enroulée sur la tête.)* Je suis arrivée il y a à peine dix minutes et on m'a déjà draguée. Voilà un week-end qui commence bien !

**RIDEAU**

## ACTE II

### SCENE 1

*(Isabelle, Catherine et Julie sur scène.)*

**JULIE** - Tu me jures de ne pas recommencer avec ce mec ?

**CATHERINE** - Mais non, ça m'a échappé. Tu sais, il était tellement...

**JULIE** - Tellement quoi ?

**CATHERINE** - Rien, laisse tomber !

**ISABELLE** - Tiens, essaye ce masque ! Tu verras, avec ça tu te sentiras à l'abri des regards de tous les hommes. *(Elle essaye.)*

**JULIE** - Ces fameux hommes qui te répugnent tant avec leurs regards concupiscents.

**ISABELLE** - Arrête, tu vas lui faire peur !

**JULIE** - Peur elle, tu as vu tout ce qu'elle lui a passé au Rodolphe !

**CATHERINE** - Il le méritait !

**JULIE** - Bon, pendant que Monique et Béatrice sont momentanément absentes, je vais en profiter pour filer sous la douche. A cinq nanas dans la maison, y a intérêt à s'organiser et à prendre son tour. *(Elle entre dans la salle de bain.)*

**ISABELLE** - Essaie de faire ça en moins d'une heure, pour une fois. Il y a Catherine qui voudrait se faire belle pour son Rodolphe. *(Elle rit.)*

**CATHERINE** - Merci les filles, c'est sans doute ce que vous appelez de l'humour ?

**ISABELLE** - Tu sais, on commence avec l'humour et on finit avec l'amour. *(Elle s'esquive vers la cuisine.)*

**CATHERINE** - L'amour, l'amour, elles sont obsédées ma parole. *(Elle hausse les épaules et monte vers les chambres.)*

## **SCENE 2** **(version Monsieur Lemaire)**

*(Sonnerie porte d'entrée. Personne n'ouvre. On frappe puis la porte d'entrée s'entrouvre et M. Lemaire paraît.)*

**M. LEMAIRE** - Il y a quelqu'un ? Mesdemoiselles... Vous êtes là ? Personne ! Oh, mais j'entends un bruit de douche dans la salle de bain. Si j'osais... *(Un temps.)* J'ose ! *(Il entrouvre la porte et contemple le spectacle.)* Quel dommage que les parois de la douche ne soient pas totalement transparentes. *(Il s'éternise. Isabelle entre.)*

**ISABELLE** - Encore ! Mais vous êtes vraiment dérangé vous. Ça ne vous a pas suffi la dernière fois ?

**M. LEMAIRE** - Vous savez, j'ai frappé et avant j'avais sonné...

**ISABELLE** - C'est vous qui êtes frappé. Et même complètement sonné ! *(Alertées par les cris, Julie sort de la douche en peignoir et Catherine dévale les quelques marches de l'escalier.)*

**JULIE** - Qu'est ce qui se passe ici ? Vous en faites un boucan !

**CATHERINE** - Il y a un problème ?

**ISABELLE** - Le problème, c'est lui !

**CATHERINE** - Tu ne devrais pas parler comme ça de Monsieur Lemaire. C'est quand même notre propriétaire.

**M. LEMAIRE** - Laissez-moi vous expliquer...

**ISABELLE** - Alors allez-y ! Expliquez pourquoi vous aviez ouvert la porte de la salle de bain et que vous étiez en train de mater Julie sous la douche !

**CATHERINE** - Quoi, vous avez fait ça ?

**JULIE** – Allons les filles, vous n'allez pas faire un scandale parce que Monsieur est un esthète et qu'il aime contempler ce qui est joli !

**M. LEMAIRE** - Ah, vous voyez !

**ISABELLE** - Vous aussi vous voyez ! Vous êtes un voyeur Monsieur !

**M. LEMAIRE** - Il est vrai que de ce côté-là, ça va ! J'ai 11/10<sup>ème</sup> à chaque œil.

**JULIE** - Avouez que vous auriez pu trouver plus moche !

**M. LEMAIRE** - Ma foi, j'avoue !

**ISABELLE** - Je suppose que cette fois-ci encore, vous avez un prétexte,

**M. LEMAIRE** - Mesdemoiselles, je vous en prie. Essayez de me comprendre, mais, tenir un gîte en bon état ça n'est pas facile.

**ISABELLE** - Pour la prochaine foire aux célibataires, louez le à des hommes, vous aurez moins de tentations !

**M. LEMAIRE** - J'ai bien peur que ça me donne aussi moins de satisfactions.

**CATHERINE** - Et qu'en pense Madame Lemaire ?

**M. LEMAIRE** - Elle encaisse !

**CATHERINE** - Elle encaisse ?

**M. LEMAIRE** - Elle encaisse...les loyers !

**ISABELLE** - En tous cas, maintenant, en ce qui concerne le siphon et la chasse d'eau, nous voilà prévenues ! Voyez-vous encore autre chose qui ne colle pas ? Je ne sais pas moi, le porte-serviette qui ne tient pas, le dévidoir de papier w.-c. qui ne dévide pas...

**M. LEMAIRE** - Ma foi, je ne vois pas...

**ISABELLE** - Non, parce que nous en aurions profité pour grouper vos interventions.

**M. LEMAIRE** - Je crois que je vais me retirer. Excusez-moi pour le dérangement.

**JULIE** - Ça n'est pas grave. Tout le plaisir était pour vous ! *(Il sort, gêné.)*

**ISABELLE** - Ah, quel culot !

**CATHERINE** - Il devrait se faire soigner !

**JULIE** *(philosophe)* - Mais non, c'est un homme, voilà tout ! *(On sonne.)*

**ISABELLE** - Encore lui ! Il a oublié quelque chose ? Attends mon bonhomme, tu vas être reçu ! *(La main sur la poignée de la porte.)* On ne veut plus vous voir espèce d'obsédé ! *(Elle ouvre. C'est Rodolphe.)* Oh pardon, c'est vous Rodolphe, excusez-moi !

## **SCENE 2 BIS** **(version Madame Lemaire)**

*(Sonnerie porte d'entrée. Personne n'ouvre. On frappe puis la porte d'entrée s'entrouvre et Mme Lemaire paraît.)*

**MME LEMAIRE** - Il y a quelqu'un ? Mesdemoiselles... Vous êtes là ? Personne ! Oh, mais j'entends un bruit de douche dans la salle de bain. Elles sont encore en train de gaspiller l'eau. C'est pas possible ! *(Elle entrouvre la porte de la salle de bain.)* C'est bien ce que je disais ! Et que j'te fais couler, et que j'te fais couler... *(Isabelle entre.)*

**ISABELLE** - Encore vous ! Mais dites donc, vous ne vous embêtez pas !

**MME LEMAIRE** - Vous savez, j'ai frappé et avant j'avais sonné...

**ISABELLE** - C'est vous qui êtes frappée. Et même complètement sonnée ! (*Alertées par les cris, Julie sort de la douche en peignoir et Catherine dévale les quelques marches de l'escalier.*)

**JULIE** - Qu'est ce qui se passe ici ? Vous en faites un boucan !

**CATHERINE** - Il y a un problème ?

**ISABELLE** - Le problème, c'est Madame !

**CATHERINE** - Tu ne devrais pas parler comme ça de Madame Lemaire. C'est quand même notre propriétaire.

**MME LEMAIRE** - Laissez-moi vous expliquer...

**ISABELLE** - Alors allez-y ! Expliquez pourquoi vous ouvrez la porte de la salle de bain quand une d'entre nous prend une douche !

**MME LEMAIRE** - Je surveille votre consommation d'eau.

**JULIE** - Encore !

**MME LEMAIRE** - La douche est équipée d'une minuterie et au bout de 5 litres, elle devrait s'arrêter.

**ISABELLE** - Oui mais nous on vous l'a coincée, votre minuterie. Et on fait durer la douche autant qu'on veut !

**MME LEMAIRE** (*qui s'énerve*) - Ça sera retenu sur votre caution.

**JULIE** - Mais dites-moi, chère Madame, ç'aurait pu être un de nos amis sous la douche ! Ça ne vous gêne pas ce genre de spectacle ?

**MME LEMAIRE** - Pour qui me prenez-vous ?

**ISABELLE** - Louez donc à des hommes, vous y trouverez plus de satisfactions !

**JULIE** - Et la prochaine fois, envoyez votre mari. S'il avait été à votre place, il aurait contemplé quelque chose de très joli !

**CATHERINE** - De toute façon, lorsque nous partirons, vous ferez votre note. De quoi avez-vous peur ? Vous n'en serez pas de votre poche !

**JULIE** - Elle a raison ! Qu'en pense votre mari ?

**MME LEMAIRE** - Oh, mon mari...

**JULIE** - Et bien quoi ? Il a bien une petite idée sur la question, non ?

**ISABELLE** - A moins qu'il soit moins radin que vous... moins regardant...

**MME LEMAIRE** - Moins regardant... Moins regardant... C'est bien là le problème.

**CATHERINE** - Qu'est-ce que vous voulez dire ?

**MME LEMAIRE** (*gênée*) - En fait, je trouve des prétextes pour venir souvent surveiller s'il n'est pas là.

**JULIE** - Expliquez-vous !

**MME LEMAIRE** (*très embêtée*) - Chaque année, cette foire aux célibataires a tendance à le perturber. Et j'ai bien peur qu'il trouve plein d'occasions pour venir ici.

**ISABELLE** - Pour quoi faire ?

**MME LEMAIRE** - Observer, regarder, voir...

**JULIE** - Voire... Plus si affinité ?

**ISABELLE** - Et c'est en ça qu'il est plus regardant que vous !

**MME LEMAIRE** - Voilà !

**CATHERINE** (*menaçante*) - Qu'il approche, il va être bien reçu !

**MME LEMAIRE** - Merci ! Mais que ça ne vous empêche pas d'être vigilantes sur la consommation d'eau. (*Elle sort.*)

**JULIE** - Des spécimens comme elle, on n'en fait plus !

**ISABELLE** - Quelle radine cette bonne-femme !

**CATHERINE** - Elle a vraiment peur d'en être de sa poche.

(*On sonne.*)

**ISABELLE** - Encore elle ! Elle a du oublier quelques recommandations de son cru. (*La main sur la poignée de porte*) Attends, ma vieille, tu vas être reçue ! (*Elle ouvre, c'est Rodolphe*) Je crois qu'on s'est tout dit ! Oh pardon, Rodolphe, c'est vous ? Excusez-moi.

### SCENE 3

**JULIE** - Entrez mon vieux, Catherine est calmée !

**CATHERINE** - Oh, que c'est drôle !

**RODOLPHE** - Je ne voudrais pas déranger...

**JULIE** - Mais entrez, elle ne va pas vous bouffer !

**ISABELLE** - De toute façon, on est là, on surveille !

**RODOLPHE** - Justement...J'aurais préféré être seul avec Catherine...pour m'excuser...

**ISABELLE** - On vous laisse ! (*Elle sort vers la cuisine.*) Je vais en profiter pour planquer tous les couteaux et les fourchettes, on ne sait jamais, si le temps se gâte !

**JULIE** - Et moi je vais terminer ma toilette interrompue. Si elle vous fait des misères, venez vous réfugier avec moi dans la douche, je vous protégerai ! (*Elle entre dans la salle de bain.*)

**RODOLPHE** (*inquiet*) - Elle plaisantait ?

**CATHERINE** - Allez savoir !

**RODOLPHE** (*affolé*) - Ah là là !

**CATHERINE** - C'est vrai, vous êtes venu pour vous excuser ?

**RODOLPHE** - Oui, j'avoue que tous ces mots que je vous ai dit tout à l'heure...

**CATHERINE** - Mais, c'était convenu !

**RODOLPHE** - Peut-être mais c'étaient des mots tellement...

**CATHERINE** - Les miens ne valaient guère mieux.

**RODOLPHE** - De plus, nous n'étions même pas fâchés.

**CATHERINE** - Oui mais, par contre, les autres y ont cru.

**RODOLPHE** - Vous pensez qu'il va falloir recommencer ?

**CATHERINE** - Ça vous ennuie ?

**RODOLPHE** - De vous dire des horreurs, oui !

**CATHERINE** - C'est gentil !

**RODOLPHE** - Sincèrement !

**CATHERINE** - Bon, nous allons changer de tactique.

**RODOLPHE** - C'est-à-dire ?

**CATHERINE** - Nous allons leur faire croire que nous éprouvons quelque chose l'un pour l'autre.

**RODOLPHE** (*malheureux*) - Et il faudra encore faire semblant ?

**CATHERINE** - Holà, qu'est-ce que vous croyez. Je ne me livre pas facilement, vous savez !

**RODOLPHE** (*navré*) - Tant pis !

**CATHERINE** - Et puis, vous êtes peut-être du genre jaloux ?

**RODOLPHE** - Vous avez peur d'être « Desdémone » et que je vous étrangle par jalousie comme « Othello » ?

**CATHERINE** - Vous connaissez cette histoire ?

**RODOLPHE** - C'est une des plus belles pièces de Shakespeare et aussi l'un des plus beaux opéras de Verdi ! Son avant dernier pour être précis.

**CATHERINE** (*très intéressée, pour le tester*) - Et son dernier, comment s'appelait-il ?

**RODOLPHE** - « Falstaff », tiré des « Joyeuses commères de Windsor », toujours de Shakespeare. Et c'est d'ailleurs, à ma connaissance, le seul opéra de Verdi qui se termine bien !

**CATHERINE** - Si c'était son dernier, il était temps !

**RODOLPHE** (*parlant pour eux-mêmes.*) - En prenant de l'âge, on devient souvent plus tolérant, moins agressif !

**CATHERINE** (*dubitative*) - C'est possible. (*Un temps.*) Alors vous aimez cette musique ?

**RODOLPHE** - Je n'aime pas, j'adore l'opéra italien !

**CATHERINE** - Eh bien, moi qui vous prenais pour quelqu'un de mal dégrossi, un paysan arriéré, tout juste bon à parler de ses rendements, de ses subventions européennes...

**RODOLPHE** - Vous avez du monde rural une image peu flatteuse. Lorsque je suis dans ma cabine de tracteur, je mets la radio ou un CD et, en fonction du programme je suis dans mon auditorium personnel. C'est égoïste, non ?

**CATHERINE** - Je suis abasourdie !

**RODOLPHE** - Et vos goûts à vous, on peut les connaître ?

**CATHERINE** - Oh moi, Je dévore tout le répertoire classique, qu'il soit musical ou littéraire.

**RODOLPHE** - Dans deux jours je vais à Paris au salon agricole. Venez avec moi et nous essayerons d'avoir deux places pour « L'Elixir d'Amour » de Donizetti à l'Opéra Bastille et « L'Eventail » de Goldoni à la Comédie Française.

**CATHERINE** - Vous feriez ça ?

**RODOLPHE** - Avec vous, j'ai l'impression que rien ne serait impossible !

**CATHERINE** - Alors, finalement, les autres ont gagné !

**RODOLPHE** - Pardon ?

**CATHERINE** - Ils ont voulu nous jeter dans les bras l'un l'autre et ils sont en train de gagner leur pari.

**RODOLPHE** - Et, ça vous chagrine ?

**CATHERINE** - Elles auront eu le dernier mot, ça m'agace !

**RODOLPHE** - Et si on continuait à jouer la comédie.

**CATHERINE** - On peut ?

**RODOLPHE** - Vous connaissez la « Mégère apprivoisée » de Shakespeare ?

**CATHERINE** - Oui, un sacré tempérament ! Catarina possède un sale caractère et Pétruchio, son prétendant, arrive à la dompter.

**RODOLPHE** - Catherine... Catarina... Ça ne peut aller qu'à vous !

**CATHERINE** - A cause du sale caractère ?

**RODOLPHE** - Je n'ai pas dit ça ! Non, je pensais plutôt au prénom !

**CATHERINE** - Il faut dire qu'il n'y allait pas de main morte le Petruccio !

**RODOLPHE** - Faire jeûner la belle, voire l'affamer pour l'obliger enfin à obéir à ses ordres...

**CATHERINE** - Bon d'accord, je veux bien jouer ce rôle, mais je vous préviens, ce n'est qu'une comédie !

**RODOLPHE** - Evidemment !

**CATHERINE** - Ne vous mettez pas en tête que je vais me jeter à vos pieds. Je n'ai pas une vocation de carpette !

**RODOLPHE** - Je ne vous vois pas bien dans cet emploi !

**CATHERINE** - Quand à jeûner, ne comptez pas là-dessus. J'adore manger !

**RODOLPHE** - Moi aussi, surtout quand c'est arrosé d'un bon petit vin bien choisi.

**CATHERINE** - Vous connaissez ça aussi ? Décidément nous étions faits pour nous rencontrer.

**RODOLPHE** - Elles ne vont pas tarder à revenir. On se met dans l'ambiance ?

**CATHERINE** - Vous y prenez goût on dirait !

**RODOLPHE** - J'ai cru comprendre que ça ne vous laissait pas indifférente !

**CATHERINE** - Mais, je vous préviens, je ne me rappelle pas du texte.

**RODOLPHE** - Ça n'est pas grave, nous improviserons.

**CATHERINE** - Allez, on s'échauffe la voix ?

**RODOLPHE** - On s'échauffe ! (*Changeant de ton.*) C'est pas pour dire, mais vous êtes une moins que rien !

**CATHERINE** - Mais tu t'es vu, pauvre type ! (*Plus bas.*) Dommage que vos copains ne soient pas là pour en profiter.

**RODOLPHE** - Ils doivent venir ici pour récupérer vos amies, ils ne vont plus tarder !

**CATHERINE** - On reprend ! (*Haussant la voix.*) Si tu crois me faire peur !

**RODOLPHE** - Quand tu seras à moi t'auras intérêt à filer doux ! (*Apparition de Julie et Isabelle inquiètes.*)

**CATHERINE** - Parce que tu crois que je vais t'appartenir pauvre imbécile. Tu rêves ou quoi ! (*On sonne. Isabelle va ouvrir.*)

**RODOLPHE** - Tu n'es plus toute jeune, ma belle, les occasions de trouver un homme comme moi vont se faire rares. (*Entrée de Richard et Franck inquiets eux aussi.*)

## SCENE 4

**CATHERINE** - Ah, voilà tes complices, ça manquait. Vous vous êtes trouvés. C'est racaille et compagnie !

**RODOLPHE** - Ne dis pas de mal de mes potes, sinon tu vas avoir affaire à moi ! (*Il fait semblant de lui tordre le poignet et l'oblige à s'agenouiller.*) A genoux femme !

**CATHERINE** (*se dégageant*) - Non mais, regardez-le, il se prend pour le maître. Tu t'es trompé d'époque mon vieux ! La parité tu connais ? Non bien sûr. Ça sort de son trou et ça veut dominer. Pauvre type !

**RODOLPHE** - C'est pas une bague au doigt qu'on devrait lui passer, c'est les menottes, qu'est-ce que je raconte, le supplice de la roue oui, le pal !

**CATHERINE** - Et toi, tu sais ce qu'on devrait te faire...

**RICHARD** - Stop ! Vous avez fini oui ?

**CATHERINE** (*agressive*) - De quel droit vous nous interrompez dans notre conversation, vous ?

**RICHARD** - Ah, parce que vous appelez ça une conversation ? C'est plutôt un dialogue de sourds ! Qu'est-ce qu'on a pris dans les oreilles !

**RODOLPHE** (*même jeu*) - Elle a raison, de quoi te mêles-tu ? Si on a envie de s'engueuler, ça ne te regarde pas !

**ISABELLE** - Mais enfin, en principe vous êtes deux adultes et pas deux gosses qui font leur colère !

**JULIE** - Il vaut mieux les séparer ou la soirée sera invivable.

**FRANCK** - Allez, viens Rodolphe, ta présence ici n'apporte que des embêtements. Je te ramène chez nous, tu vas prendre un calmant.

**RICHARD** - Et, pas question que tu viennes au bal masqué ce soir. Au lit !

**RODOLPHE** (*aristocrate*) - Bonne nuit Catherine ! Je m'incline devant la force, mais demain, nous reprendrons notre conversation là où on nous a arrêtés de façon arbitraire ! (*Il sort méprisant suivi de Franck.*)

**CATHERINE** (*même jeu*) - Adieu mon Cher et à demain ! Moi aussi je monte me coucher. Vous n'êtes pas prêtes de me caser ! (*Elle monte, elle aussi avec dignité.*)

## SCENE 5

**RICHARD** - Ouf, ils sont épuisants !

**JULIE** - Echec sur toute la ligne. Ils n'y mettent vraiment aucune bonne volonté !

**ISABELLE** - Si encore ils avaient au moins des goûts en commun.

**JULIE** - De toute façon, même si c'était le cas, ils ne joueraient pas le jeu, rien que pour nous emmerder !

**ISABELLE** - Il faut reconnaître qu'on lui force un peu la main à Catherine !

**RICHARD** - Cette main que l'autre idiot n'est pas capable de lui demander.

**JULIE** - Et si je te proposais la mienne, qu'en ferais-tu ?

**RICHARD** - La question ne se pose pas Julie. J'ai déjà dit « oui » une fois à une autre.

**JULIE** - J'en connais qui ont dit oui plusieurs fois !

**ISABELLE** - Oh, moi je disparaîs ! Je n'ai pas envie de servir de témoin ! (*Elle monte vers les chambres.*)

**JULIE** - Lâcheuse ! (*A Richard.*) Alors beau chevalier, on refuse le combat, on recule devant l'obstacle ?

**RICHARD** - Sachez, gente Damoiselle que je ne suis pas un lâche mais, j'en suis navré pour vous, je me sens attiré par une autre personne.

**JULIE** - Qui est plus jolie que moi ?

**RICHARD** - Disons... différente !

**JULIE** - Je la connais ?

**RICHARD** - Oh oui, intimement !

**JULIE** - Ah, à ce point ?

**RICHARD** - Je l'ai entrevue au travers de la cabine de douche, il y a quelques heures et elle m'a fait une forte impression.

**JULIE** - Isabelle ?

**RICHARD** - Non, une de vos deux invitées, Monique !

**JULIE** - Monique ? Alors là tu m'étonnes Richard. Il n'y a pas plus casanière qu'elle.

**RICHARD** (*en extase*) - Et en plus elle s'appelle Monique ! Comme ma femme.

**JULIE** - Ça a au moins un avantage ! Si tu cries son prénom la nuit dans le lit conjugal, ta femme ne t'en voudra pas.

**RICHARD** - C'est vrai. Voilà une chose à laquelle je n'avais pas réfléchi.

**JULIE** - C'est à nous autres, les femmes, de penser à ce genre de petit détail. Nous en avons l'habitude.

**RICHARD** - Cependant, je t'avoue que je n'en mène pas large.

**JULIE** - Toi ? Mais on m'avait dit que tu étais un Don juan !

**RICHARD** - Moi ? Tu sais, il ne faut pas se fier aux apparences. J'ai du baratin mais dans le fond...

**JULIE** - Si je comprends bien, c'est la première fois que tu t'apprêtes à tromper ta femme !

**RICHARD** - Ben voilà, tu as deviné !

**JULIE** - C'est marrant, je connais bien Monique et ce n'est pas son genre non plus.

**RICHARD** - Si ce que tu me dis est vrai, ça n'est pas fait pour me donner du courage.

**JULIE** - Ah, n'exagère pas. Ce n'est pas non plus la mer à boire !

**RICHARD** - Justement, à propos de boire, je prendrais bien un petit remontant moi !

**JULIE** - Vodka, cognac où scotch ?

**RICHARD** - Les trois ?

**JULIE** - Les trois...ensemble où séparément ?

**RICHARD** - Ensemble ! Un petit cocktail quoi !

**JULIE** - Qu'est-ce qu'il ne faut pas faire pour monter au front ! *(Elle sort côté cuisine et lui prépare le mélange.)*

**RICHARD** - Je sais que je vais faire une folie mais...c'est plus fort que moi !

**JULIE** *(de la cuisine)* - Et en plus, j'ai droit aux confidences.

**RICHARD** - C'est normal, tu es son amie.

**JULIE** *(revenant avec le verre)* - Et moi qui te trouvais très à mon goût, tu crois que ça m'amuse tes états d'âme !

**RICHARD** - Julie, si tu as beaucoup d'affection pour elle, tu dois comprendre.

**JULIE** - Je comprends surtout que ce soir je vais faire tapisserie. Ah, entre celle qui va vivre un grand amour de quarante huit heures et l'autre qui s'engueule avec le seul mec possible, je me sens un peu délaissée moi !

**RICHARD** - Sois patiente, ton tour viendra ! *(On sonne.)*

**JULIE** - Un instant, c'est peut-être le prince charmant ! *(Elle va ouvrir. C'est Sylvain.)*

*Le bal masqué qui les attend ne va pas simplifier les choses !...*

Si vous souhaitez connaître la fin de cette pièce,  
il vous suffit de commander le texte à :

Librairie Théâtrale  
3 rue de Marivaux 75002 Paris (France)  
Site internet : <https://www.librairie-theatrale.com>  
E-mail : [support@librairie-theatrale.com](mailto:support@librairie-theatrale.com) Tél. : 01 42 96 89 42